

\* O édi-  
fiante &  
consolante  
imitation!

„ lui-même, pour imiter l'Empereur de la  
„ Chine \*... Une Dame que M<sup>r</sup>. de V.  
„ se donnoit les airs d'appeller, *mon cœur!*  
„ lui a lancé un trait piquant qui le carac-  
„ térise, en lui disant: *appelez-moi plutôt*  
„ *mon esprit.* . . . . Flatteur perpétuel de ceux  
„ qui ont eu la puissance en main, sa vé-  
„ nération pour eux a cessé, dès qu'ils sont  
„ tombés dans la disgrâce. Le duc de . . qui  
„ l'avoit comblé de faveurs, l'a également  
„ éprouvé. Aussi ce duc aiant achevé un  
„ nouveau château; comme on lui deman-  
„ da s'il vouloit pour girouette un coq ou  
„ une autre figure, il dit: *mettez-y un V.*  
„ Plusieurs personnes m'ont assuré qu'il n'a-  
„ voit pas un ami sincere. Car des parti-  
„ sans & des amis ne font pas la même cho-  
„ se . . . . Ses prétendus disciples & par-  
„ tisans, comme ceux de la plupart des fon-  
„ dateurs de secte, tiennent bien plus que lui  
„ aux maximes d'irréligion. Car il n'est point  
„ athée, & ce seroit s'exposer à le calom-  
„ nier, que de qualifier d'hypocrisie plusieurs  
„ de ses retours au christianisme &c. „ \*

\* Autres  
particula-  
rités tirées  
du voyage  
de Mr.  
Sherlock,  
1. Mars  
1781. p. 321.

Les anecdotes qui concernent M<sup>r</sup>. Haller  
ne sont pas moins intéressantes. M<sup>r</sup>. B. rap-  
porte une lettre de ce Savant adressée au phi-  
losophe dont nous venons de parler; cette  
lettre est un vrai chef-d'œuvre dans le genre  
moral & le genre critique. La politesse y  
assaisonne admirablement des vérités dures,  
dites à un homme qui n'étoit guere disposé  
à les entendre de sang froid. M<sup>r</sup>. B. finit par  
le parallele suivant entre ces deux hommes